

FRANCE APÉRO THÉMATIQUE N°9 : DÉCRYPTAGE DES LABELS

Trois intervenants étaient présents ce soir-là avec nous, pour discuter du thème suivant : « **Décryptage des labels : où s'arrête l'engagement, où commence le marketing ?** » :

- M. **Pierre Johnson**, sociologue, économiste et spécialiste du commerce éthique et équitable. Il a écrit notamment *Biopiraterie : Quelles alternatives au pillage des ressources naturelles* et *Commerce équitable : Propositions pour des échanges solidaires au service du développement durable*.
- Mme **Erika Girault**, chargée de mission « Éducation et garantie » pour *Artisans du monde*, à l'origine du commerce équitable en France, depuis 1974. Elle anime notamment des ateliers de sensibilisation, et est en contact direct avec les partenaires de l'association au sud.
- M. **Olivier Cabrera**, chargé des relations extérieures et institutionnelles de l'association *Max Havelaar France*, représentante au niveau national du label *Fairtrade/Max Havelaar*.



La soirée a commencé par l'intervention de M. Johnson, qui a dans un premier temps rappelé les principes à l'origine des labels, et la nécessité de renouer un lien entre producteurs et consommateurs. En opposition à la libéralisation des marchés depuis les années 50, labels et commerce équitable ont souhaité lutter contre l'opacité des marques et distributeurs (« écrans opaques »), en prenant en compte de plus en plus de préoccupations : santé, écologie, équité, précaution... dans des domaines de plus en plus larges : artisanat, alimentation, éducation, santé, foresterie, hôtellerie...

Aujourd'hui au moins 436 labels sont répertoriés, ce qui crée concurrence et confusion pour les consommateurs.

Sa présentation a évolué vers la question des engagements de chaque label, des contrôles, des consultations.

Un débat mouvementé mais constructif.

Olivier Cabrera a ensuite présenté l'association Max Havelaar : leur fonctionnement interne, leur rapport aux producteurs, leurs valeurs. Très rapidement, le public, informé et critique, est intervenu pour poser des questions, demandé des précisions. Erika Girault a rebondi sur les modes de fonctionnement d'Artisans du monde, parfois divergents, ce qui a permis d'enrichir les échanges.

Le débat s'est rapidement lancé, public et intervenant se renvoyant la balle, sur les avantages et limites du commerce équitable, et les questions qu'il pose. Quelques questions et interventions notables portaient sur, le [greenwashing](#), les problèmes de transparence, de rémunération des producteurs, de partage de la prise de décision ou encore des coûts écologiques du commerce mondiale.

Ce que nous pouvons retenir de cette soirée, c'est tout d'abord que notre public est toujours curieux, informé et critique, ce qui permet d'alimenter le débat. La convivialité du lieu et sa capacité limitée offre un cadre idéal à la discussion, malgré des points de vue parfois divergents ; le sourire et la bonne humeur donnent lieu à des discussions intéressantes dans une ambiance agréable. Enfin, ce fut le mot de la fin, les labels proposent des solutions certes, mais seule la vigilance et la responsabilisation des consommateurs pourront faire évoluer le marché international.

Retrouvez un résumé et reportage sur notre *Apéro thématique* réalisé par [Radio Solidaire](#). Merci à eux.

Une pensée pour Raphaël et la galerie [Goutte de Terre](#), où nous avons pris l'habitude de faire nos Apéros thématiques. En raison de la destruction du bâtiment, la galerie disparaîtra à la fin du mois. Nous avons passé d'agréables moments, espérons qu'un nouveau lieu éclora et que notre collaboration continuera. Merci à vous de nous avoir suivis à la galerie Goutte de Terre, et retrouvez nous le 6 mai prochain dans un nouveau lieu, pour parler d'éducation alternative. Un grand merci à toi Raphaël !

